

*Magnus* le proscrit, à disputer le trône au jeune *Valdemar*. Mais ils se disputoient encore plus entre eux la royauté. *Valdemar* s'accommodoit tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre, recevoit des provinces, en prenoit lui-même, et les rendoit toujours lorsqu'on en venoit à des négociations. Pendant neuf ans que durèrent ces troubles, l'empereur d'Allemagne proposa son intervention, donna des sentences arbitrales, auxquelles les contendans qui les avoient provoqués ne se soumettoient qu'autant qu'elles leur plaisoient. Les Saxons et les Vandales, appelés aussi, rendirent à la pointe de l'épée des jugemens plus décisifs. La plus grande partie du temps, *Valdemar*, étant le plus foible, se plioit aux circonstances. Il laissoit les rivaux se combattre. Le plus redoutable étoit *Swen* [1147], qui régua avec éclat, et conquit même la couronne de Suède. *Valdemar* fut réduit à recevoir de lui quelques provinces comme une grâce. Mais il acquit insensiblement des forces, et se vit en état de combattre son compétiteur. Il le vainquit. *Swen* fut tué sur le champ de bataille. *Valdemar* se réconcilia avec *Canut*, dont il épousa la fille. Ainsi il se trouva seul possesseur du royaume de Danemarck.

[1157.] *Valdemar I* commença son règne par plusieurs actes de clémence. Il ne punit de ses ennemis que ceux dont les actions auroient mérité un châtiment dans toute autre circonstance. Son éducation, commune avec les autres enfans de son âge, lui avoit procuré des amis, dont il sut discerner le